

Il existe aujourd'hui à Calais et à Saint-Pierre environ 1,500 machines, représentées par de grandes usines et marchant toutes par la vapeur.

Cette magnifique industrie possède, dans le rayon calaisien, un matériel de 50 millions de francs; 17,000 ouvriers et ouvrières sont employés à Saint-Pierre et à Calais, et, sur différents points de la France, plus de 100,000 personnes, occupées à la broderie sur tulle, aux découpages, aux entourages en fil blanc et en soie noire, y trouvent une existence assurée.

Elle livre annuellement au commerce de gros pour 50 millions de produits manufacturés en soie et en coton, qui, en se transformant dans les modes en broderies, en lingerie, en confections et en nouveautés de toutes sortes, deviennent encore la principale et véritable base de plusieurs industries importantes, quoique secondaires.

Par son heureuse influence, un simple village, Saint-Pierre-lès-Calais, qui n'était que de 4,000 âmes en 1823, s'est rapidement transformé sous nos yeux en une ville manufacturière de 22,000 habitants<sup>1</sup>.

C'est l'industrie des tulles et dentelles à la mécanique, dont les développements ont été si grands, qui répand aujourd'hui, surtout à Saint-Pierre, le travail, le mouvement et la vie, dont les heureuses conséquences sont le bien-être et la fortune pour tous nos ouvriers et patrons.

Malheureusement, nos fabricants ont très-peu exposé à Vienne; un très-petit nombre, relativement, avaient envoyé leurs produits. Environ 200 fabriques se sont abstenues! Il est nécessaire d'expliquer ici la situation actuelle de la fabrique de tulles de Saint-Pierre et de Calais, et les motifs qui ont pu combattre chez la plupart des fabricants le désir qu'ils auraient eu d'envoyer leurs produits à l'Exposition universelle de Vienne.

Depuis l'application du système Jacquard au métier à tulle, les moyens de fabrication sont à peu près les mêmes en France et en Angleterre<sup>2</sup>. La

métier véritablement français. L'apparition de ce métier décida de l'avenir de la fabrique; de nombreuses machines se construisirent sur le même modèle, et répandirent bientôt dans toute la France les produits-calaisiens. Alors commença pour Calais et Saint-Pierre-lès-Calais une ère nouvelle: notre pays était doté d'une source de richesse et de prospérité, grâce aux efforts persévérants et à l'intelligence de MM. Liévin Delhayé et Dubout.»

<sup>1</sup> Dans un banquet qui a eu lieu tout dernièrement pour fêter le passage du Ministre des travaux publics, M. Descilligny a répondu au toast du préfet par un remarquable discours dont nous extrayons le passage suivant:

«J'étais il y a deux mois à Calais, dont j'exa-

minais le port. On me proposa et j'acceptai avec empressement de visiter la ville de Saint-Pierre-lès-Calais, qui est presque attenante à Calais. J'y ai constaté avec surprise et admiration le développement extraordinaire de l'industrie tullière.

«Cette ville, née d'hier, on peut le dire, a maintenant 17,000 ouvriers et ouvrières; ses produits se répandent dans le monde entier. Que les fortifications disparaissent, comme les habitants des deux villes le demandent et comme il est possible qu'ils l'obtiennent, et Calais, uni à Saint-Pierre, sera bientôt une ville de 60,000 âmes, vivant à la fois de commerce maritime et de l'importante industrie tullière.»

<sup>2</sup> Il est bien important de ne pas confondre